

Comment nous obtenons un beau journal scolaire

Le journal scolaire « Notre Moisson », de nos camarades Poizot (Somme), est incontestablement la plus parfaite réussite de l'importante collection de journaux scolaires actuellement réalisés par notre groupe. Et, ce qu'il y a de remarquable, c'est que cette perfection ne se limite pas à quelques numéros spéciaux, ce sont tous les journaux qui, chaque mois, et cela depuis des années, se présentent comme des chefs-d'œuvre d'application, d'ingéniosité et de soin, sans compter la valeur exemplaire des textes.

Ce que nos camarades Poizot réalisent ainsi régulièrement, dans le cadre normal de leur Ecole, d'autres camarades, peut-être un jour tous les éditeurs de journaux scolaires, pourraient au moins en approcher. C'est pour que nous puissions tous bénéficier de l'expérience décisive de Bouchoir que nous avons demandé à notre camarade Poizot de nous dire comment il pratique dans sa classe pour obtenir de tels résultats.

Et nous profitons de cette occasion pour demander à nos camarades de faire un effort sérieux et permanent pour une meilleure présentation technique et artistique de leur journal.

Un devoir scolaire ne dépasse souvent pas les murs de la classe. Le journal, au contraire, est destiné à être lu par les correspondants, par les parents d'élèves, par les inspecteurs. Le fait d'affronter un public nous impose des obligations nouvelles qui constituent une excellente motivation pour l'éducation et le travail.

Mais maîtres et enfants doivent avoir sans cesse présents à l'esprit cette réalité : on ne peut pas imprimer dans un journal n'importe quoi et n'importe comment. Il y faut un choix sévère et une réalisation dont nous puissions être fiers. C'est absolument indispensable.

Nous formulons donc encore une fois les recommandations essentielles suivantes :

— Les textes du journal doivent être choisis, non point au gré de la fantaisie des enfants, mais en fonction de leur intérêt pour les lecteurs du journal.

— Les textes doivent être bien imprimés, sans faute, bien mis en page, avec une soigneuse répartition des blancs, justifiés si possible (c'est-à-dire avec des lignes d'égale longueur, comme dans les livres)

— Pour les textes limographiés, l'original doit être établi avec soin, tapé à la machine si possible, sinon

Puisque Freinet me demande comment nous sortons un journal de présentation irréprochable, je ne demande pas mieux que de donner quelques conseils. Un journal scolaire n'est pas seulement une collection de textes libres; il doit être un peu une œuvre d'art. Nous recevons des tas de journaux scolaires et disons tout de suite qu'à part deux ou trois qui sortent de l'ordinaire, ils sont lus rapidement par les grands, un peu par les moyens... quant aux élèves du C. E., n'en parlons pas. Ils préfèrent lire les *Enfantines* ou les *Albums* de la C.E.L. Et pourtant, les journaux que nous recevons contiennent des textes du plus grand intérêt qui méritent la place d'honneur.

Quand vous vous promenez dans la rue, vous avez souvent le regard attiré par des affiches publicitaires, puis vous passez à la lecture du texte qui, généralement, est imprimé en gros caractères. Ce qui attire donc l'attention c'est d'abord la forme, le dessin, la couleur. Pour votre journal scolaire, c'est exactement la même chose. Dites-vous bien que, lorsque vous distribuez votre journal dans le village, lorsque vous l'expédiez à vos correspondants, vos lecteurs regarderont le contenant avant le contenu.

Ayez une belle couverture, avec un titre en gros caractères. Nos projets de couverture pour « Notre Moisson » sont étudiés en commun bien avant la parution du journal. Ainsi, la couverture du prochain journal (qui doit paraître vers Mardi-Gras) représente un masque, dessin d'un grand. Ce masque a été décalqué, distribué à tous les élèves de la classe (petits et grands) et peint à la gouache. J'expédie ce jour tous les projets à Freinet qui verra que nous n'avons plus que l'embarras du choix pour la reproduction en couleurs sur la couverture. Donc, une couverture irréprochable, c'est 33 % de la réussite.

Ouvrons le journal.

Rien de tel pour attirer le regard et forcer à la lecture que les pages présentées en couleurs et rehaussées de lins. Dans la plupart des journaux que nous recevons, la présentation est invariablement la même : texte, lino ; texte, lino. Beaucoup de camarades oublient qu'ils ont deux pages vis à vis, et qu'il est nécessaire que ces pages aient des lins de même couleur et des textes également de même couleur. On a trop l'impression de feuilles imprimées de façon disparate, puis agrafées, parce qu'un jour il a bien fallu distribuer ou expédier un journal.

Nous procédons à l'impression en deux temps : d'abord les illustrations, puis les textes.

Pour l'illustration, nous travaillons toujours sur deux pages à la fois, autrement dit sur un format 21x27. Nous nous efforçons pour que les textes se faisant vis à vis aient le même centre d'intérêt : Exemples : Noël, l'hiver, la peur, en famille, la veillée, sport, etc... Et c'est le travail de la mise en page des illustrations. C'est de là que dépend toute la réussite du journal. Nous avons fait des petits recueils de modèles de mise en page qui nous sont bien précieux.

Lorsque les dessins sont au point, nous les gravons et les agrafons immédiatement sur des bois de format 13,5x21 et 21x27 et il n'est pas rare que nous ayons cinq, six, sept doubles pages prêtes à être imprimées,

Lorsque les illustrations sont imprimées, il ne reste plus qu'à composer le texte. Chaque enfant prend une de ces pages, la retourne, dessine rapidement par transparence les contours des dessins, puis trace à la règle les limites du texte qu'il ne devra sous aucun prétexte dépasser.

Si vous voulez que votre journal soit agréable à l'œil, respectez les alignements et veillez à ce que les lignes soient toutes de la même longueur (pas plus de 9 cm. pour les lignes entières). Si vous imprimez en deux temps comme nous le faisons, arrangez-vous pour que les lins soient d'une couleur différente du texte : à lino rouge, texte vert ou bleu ; à lino vert, texte rouge. Vous pouvez aussi, en mélangeant du rouge avec très peu de noir, obtenir la sanguine. Du rouge avec très peu de bleu vous donnera du violet, etc... L'impression en deux temps donne des lins nets et un texte sans lettres manquées.

Nous utilisons aussi depuis peu le limographe automatique. Les textes imprimés par ce procédé sont toujours rehaussés par des lins en couleurs. Lorsque les illustrations sont imprimées, nous en délimitons les contours sur le stencil et il est facile ensuite, soit à la machine à

bien calligraphié (en script de préférence).

— Le journal doit être illustré avec soin, en couleur si possible.

— La couverture doit être soignée aussi et doit comporter les mentions réglementaires : titre, périodicité, adresse (sans oublier le département), nom du gérant, numéro d'inscription.

— Il doit être expédié régulièrement, au début de chaque mois.

Le journal doit comporter un nombre minimum indispensable de pages.

Nous avons, chaque année, de nombreuses plaintes contre des correspondants qui reçoivent sans donner l'équivalent.

Il nous est certes difficile de prendre des sanctions, comme nous le demandent certains correspondants, mais nous demandons à tous les échangistes de considérer :

1° Que chaque classe doit donner autant qu'elle reçoit. C'est un principe d'élémentaire justice.

2° Qu'une classe qui se sent en infériorité doit au moins s'excuser et s'efforcer de compenser par l'envoi de documents.

3° Que tout adhérent de l'École Moderne doit obligatoirement répondre à la demande d'une école correspondante.

La technique des échanges exige du maître une discipline consciente que nous demandons instamment à tous nos camarades de respecter.

écrire, soit à la main, d'écrire le texte en respectant ces limites. Le repérage au limographe automatique est parfait et il ne peut y avoir aucune feuille ratée.

Nous imprimons bien souvent nos linos en plusieurs couleurs, donnant ainsi encore plus de cachet à notre journal.

Et nos instruments de travail ? Voilà sept ans que nous sortons « Notre Moisson » régulièrement. Six numéros par an, c'est suffisant. Il vaut mieux six numéros parfaits que neuf ou dix sabotés. Les deux premières années, nous avons utilisé la presse à volet 13,5x21 ; puis nous avons inauguré la presse automatique 21x27. Jamais de pannes, encrage parfait, impression régulière, tirage d'une rapidité extraordinaire, maniement simple pour les enfants ; que demander de plus ?

Voilà cinq ans que nous nous servons de cette machine merveilleuse. Si vous considérez les centaines d'heures gagnées, le gâchis réduit à néant, (jamais de feuilles souillées, ni ratées), les polices de caractères qu'on ne remplace plus (depuis sept ans nous employons les mêmes caractères qui sont « caressés », et non écrasés, par la presse automatique), avouez que l'enjeu en vaut la chandelle !

Un autre outil qui est venu en renfort dès la rentrée d'octobre, c'est le limographe automatique. Et je ne comprends pas que des camarades se soient laissés tenter par une publicité tapageuse faite sur les duplicateurs à alcool. D'après les journaux que nous recevons, je suis certain que ces collègues doivent regretter cette dépense inutile. Les pages tirées avec ce genre d'appareil sont floues, ou pâles, en tout cas illisibles par des enfants.

Vous voulez de beaux journaux scolaires ? Commencez donc par avoir de bons outils. Sinon vous risquez de décourager les enfants et de vous décourager vous-même.

Je vous parlerai prochainement du tirage des linos en plusieurs couleurs... avec un seul lino. C'est si simple, que lorsque vous aurez commencé à illustrer votre journal avec ce procédé, vous ne voudrez plus vous en passer. Ayez le plus tôt possible des bois de montage format 13,5x21 et 21x27. Nous pourrions alors reproduire une page double dont je vous donnerai le modèle. Chacun enverrait son travail à Cannes ou à André Poizot, instituteur à Bouchoir par Arvillers (Somme), qui vous donnerait des conseils et des tuyaux pour obtenir les meilleurs résultats.

A. et A. M. POIZOT, *Bouchoir par Arvillers* (Somme).